



DOULEURS NEUROPATHIQUES PÉRIPHÉRIQUES

ESPOIR D'UN TRAITEMENT INNOVANT

Paris Match. Pourquoi les douleurs neuropathiques périphériques sont-elles si difficiles à traiter ?

Dr Didier Bouhassira. Parce qu'elles sont liées à des lésions qui touchent les nerfs périphériques. Les mécanismes qui les déclenchent sont différents de ceux des autres douleurs. Ce qui explique que les traitements médicaux conventionnels (anti-inflammatoires, aspirine) sont peu efficaces. Ces souffrances peuvent être dues à un diabète, à un zona, à un traumatisme, à une opération chirurgicale...

Ne peut-on pas soulager ces patients avec des dérivés morphiniques ?

Pour agir sur ces douleurs, la morphine devrait être administrée à forte dose, pouvant conduire à de nombreux effets secondaires : nausées, vomissements, somnolence et, dans certains cas, de graves problèmes respiratoires.

Selon les causes, ces douleurs sont-elles différentes ?

En consultation, les patients évoquent les mêmes symptômes, très souvent chroniques et intenses : sensations de brûlure, décharges électriques, picotements, fourmillements... Ces douleurs durent quelques mois ou plusieurs années.

Dans vos consultations, de quels handicaps se plaignent vos patients ?

D'une considérable altération de leur qualité de vie. Leur sommeil est perturbé, leur déprime nuit aux relations avec les autres. Quand le pied est atteint, ils ont du mal à marcher ; si c'est la main ou le bras, ils sont handicapés pour effectuer les gestes quotidiens...

Quels sont les traitements standards ?

Nous utilisons deux types de médicaments. Soit des antiépileptiques qui diminuent l'excitabilité des neurones, soit des antidépresseurs qui agissent sur certaines régions cérébrales impliquées dans le contrôle de la douleur.

Quels résultats obtenez-vous et avec quels effets secondaires ?

On ne parvient à soulager que partiellement les douleurs, avec une diminution de l'ordre de 30 à 50% chez moins de la moitié des patients et au prix d'effets secondaires importants : vertiges, nausées, prise de poids avec les antiépileptiques ; somnolence, sécheresse de la bouche, rétention urinaire, parfois problèmes cardiaques avec les antidépresseurs, rendant difficile l'administration de doses efficaces.

En quoi consiste la nouvelle approche ?

Ce nouveau traitement s'appuie sur un concept développé par le Pr Bernard Roques, de la faculté de pharmacie de Paris. Nous savons que le cerveau fabrique des substances

proches de la morphine, les endorphines, mais en trop petite quantité puis dégradées rapidement. Le principe du traitement est de diminuer leur dégradation de façon à augmenter leur concentration et leur action. Ainsi, le patient bénéficie de ses défenses naturelles contre la douleur en quantité suffisante, tout en évitant les effets secondaires de la morphine synthétique.

Les effets de ce traitement ont-ils montré une efficacité supérieure aux thérapies standards ?

Oui, chez l'animal et sans effets secondaires notables. Ces premiers essais ont été conduits sur des rats présentant différentes formes de douleurs neuropathiques périphériques identiques à celles d'un diabète ou d'un traumatisme. Puis la phase I de l'étude chez l'homme, réalisée sur des volontaires pour évaluer la tolérance, a confirmé l'absence d'effets secondaires. Tous ces bons résultats ont conduit à mettre en route la phase II, avec une étude sur environ 200 patients franco-britanniques, tous atteints de diabète de type 2 et souffrant de douleurs neuropathiques périphériques. En France, plusieurs centres hospitaliers participent actuellement à l'étude. Cette approche innovante a donné lieu à de nombreuses publications internationales dans des revues scientifiques prestigieuses dont « Pain » et « Nature ».

Ce nouveau concept pourra-t-il conduire au développement de

traitements pour d'autres types de douleur ?

Si les bons résultats obtenus chez l'animal se confirment chez l'homme, on peut imaginer l'élaboration d'une nouvelle famille de médicaments qui moduleront de façon encore plus efficace l'action des endorphines. | * *Neurologue à l'hôpital Ambroise-Paré.* ■



par Sabine De La Brosse

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

LE DR DIDIER BOUHASSIRA*

explique le mécanisme d'action d'un nouveau concept qui pourrait, sans effets secondaires, soulager les douleurs liées à ces atteintes neuropathiques.

